

**IDENTIFICATION** : **Mai / 981 du 15-05-94.**

**DURÉE** : **60 min.**

**QUALITÉ** : **Moyenne.**

**TRANSMISSION** : **Radio Rwanda.**

**NOM DU TRANSCRIPTEUR** : **Jean Maguru Chinyema.**

**DATE DE LA TRANSCRIPTION** : **25-04-2002.**

**NOM DU FICHIER** : **981**

**DICTAPHONE** : **SANYO BO-760/16.**

---

FACE A

Partie en kinyarwanda.

**Orateur: Gilbert Rwamatwara, journaliste de Radio Rwanda.**

Radio Rwanda émettant toujours de Kigali, il est 6 heures et 32 minutes dans nos studios, le premier bulletin d'information avec Gilbert Rwamatwara au micro.

*Indicatif du journal parlé en français.*

*Bref intermède musical.*

Le Premier ministre, Son Excellence Jean Kambanda était hier à Butare. Il a rencontré des intellectuels de l'Université nationale du Rwanda et de la préfecture de Butare. Ils ont échangé des points de vue sur la situation qui prévaut dans notre pays et les difficultés auxquelles le pays est confronté. C'est un reportage de Cyprien Musabyirema.

**Orateur: Cyprien Musabyirema, correspondant régional de l'ORINFOR à Butare.**

Le Premier ministre, monsieur Jean Kambanda était aujourd'hui à Butare où il a eu des entretiens avec le monde universitaire et d'autres intellectuels de Butare dans les locaux de la faculté de médecine de l'Université nationale du Rwanda. Dans son mot de bienvenue, le Recteur de l'Université nationale du Rwanda monsieur Maurice Ntahobari

a souligné que le monde universitaire a été peiné par l'assassinat du Président Juvénal Habyarimana, Président d'honneur de l'Université nationale du Rwanda et de son homologue, le Président burundais Cyprien Ntaryamira, ancien de cette université. Monsieur Ntahobari a saisi la même occasion pour témoigner au Premier ministre la... le ferme soutien du monde universitaire au gouvernement qu'il dirige et aux Forces armées rwandaises.

Le recteur de l'UNR a rappelé que depuis l'assassinat du Président Habyarimana et la reprise des hostilités par le FPR, les intellectuels de Butare se sont exprimés dans différents cercles ou groupes et ont adressé leurs conseils et points de vue sur les problèmes actuels au gouvernement Kambanda. Malgré qu'ils aient travaillé séparément dans ces cercles, ils ont exprimé les mêmes points de vue sur l'impossibilité de mise en application de l'accord d'a... de paix d'Arusha, après la reprise et la poursuite des hostilités par le FPR, sur la nécessité de mobilisation de la population pour l'autodéfense civile, sur le soutien aux forces armées.

Le cercle des républicains ou des défenseurs des intérêts de la Nation de Butare ont également demandé au gouvernement rwandais de traduire les pays qui soutiennent le FPR, tels que la Belgique et l'Ouganda devant la Cour internationale de La Haye, d'être clairs dans nos relations diplomatiques et de signifier à nos partenaires que celui qui soutient notre ennemi devient ipso facto notre ennemi. Dans ce cadre ils ont notamment cité la Radio Bujumbura qui est devenue une caisse de résonance de Radio Muhabura ces jours-ci et des Etats-unis d'Amérique qui flirtent avec le FPR.

Prenant la parole, le Premier ministre monsieur Jean Kambanda a remercié les professeurs, chercheurs et autres intellectuels de Butare du soutien qu'ils ont témoigné au gouvernement qu'il dirige et des conseils promulgués à son endroit dans les documents qu'ils lui ont destinés depuis sa mise en place. Il a souhaité qu'un tel soutien, une telle complémentarité continue pour pouvoir tirer le pays de l'abîme dans lequel voulait le plonger le FPR. Pour ce faire, le Premier ministre leur a soumis cinq commissions sur lesquelles ils émettrons leurs points de vue. Il s'agit de la commission sur les origines de cette guerre, ses facettes et... ee les stratégies pour la gagner; la commission sur l'autodéfense civile; la commission sur l'aide aux déplacés de guerre et autres nécessi.. teux du pays; la commission sur la vie économique et l'approvisionnement du pays et la commission sur les relations extérieures. Sur ce point, le Premier ministre a révélé que le gouvernement rwandais vient de porter plainte devant la Cour internationale de La Haye contre le gouvernement ougandais pour son soutien au FPR qui nous a attaqué. Il leur a également réaffirmé que le gouvernement rwandais ne retirera jamais sa plainte portée contre la Belgique.

Le deuxième point évoqué par le Premier ministre consiste en des explications sur cette guerre que nous a imposée le FPR, comment il comptait prendre le pays pendant trois jours, comment il est en train d'exterminer les Hutus, tant soit peu influents de la zone qu'il contrôle et comment il essaie de faire des infiltrations à l'intérieur de... du pays. Le Premier ministre a également évoqué les négociations que le gouvernement rwandais a tenté de mener et tout ce qui... tout ce que le gouvernement vient de faire depuis sa mise en place.

Le dernier point évoqué par le Premier ministre est relatif à l'organisation de la défense civile. Enfin, au cours des échanges des points des vues, les intellectuels de Butare ont notamment manifesté leurs inquiétudes sur la composition des forces onusiennes en préparation et la création d'une zone tampon tout au long de nos frontières. Ils ont insisté sur le fait que les membres du gouvernement e... tout autre délégation gouvernementale doivent parler le même langage sur les problèmes que nous vivons actuellement. Cyprien Musabyirema, Orinfor, Butare.

**Orateur: Gilbert Ramatwara, journaliste de Radio Rwanda.**

Le ministère rwandais des Affaires étrangères dénonce l'invasion du Rwanda par des militaires burundais et des massacres qu'ils ont perpétrés avant-hier au Bugesera et dans le sud de Butare. C'est en effet avant-hier vendredi que les éléments de l'armée burundaise ont traversé les frontières et ont massacré des civils innocents. Le ministère des Affaires étrangères demande donc au gouvernement burundais d'arrêter cette agression. Malgré donc toutes ces agressions et du FPR, et des militaires burundais, et des militaires ougandais, et la Belgique, les Forces armées rwandaises continuent d'infliger de lourdes défaites à l'ennemi au moment où les Inyenzi-Inkotanyi, selon le ministère de la Défense nationale, tente de changer de tactique. Ils évitent actuellement le face-à-face sur le terrain pour aller se camper là où les Forces armées rwandaises ne sont pas. Ainsi donc depuis hier, les Inkotanyi-Inyenzi utilisent des munitions qui se propulsent en l'air pour se donner de l'élan avant d'atteindre l'objectif.

Les gens croiraient que l'arme a été tirée de très près alors qu'il n'en est rien. A Kigali, les Forces armées rwandaises pourchassent l'ennemi en débandade dans les quartiers périphériques. Sur le front Kigali est, les Forces armées rwandaises ont décompté six morts... ee, si ce nombre ne se multipliait par dix ou même cent. Du côté du... du côté des inyenzi-Inkotanyi donc six morts ont été dénombrés, dont un mercenaire Blanc. L'ennemi se déguise aussi en nos forces armées rwandaises et en la police communale en portant leur uniforme. Ainsi sur toutes les barrières la vigilance doit être de mise en demandant les pièces d'identités à tout le monde, même aux hommes en uniforme. Sur d'autres fronts, la situation évolue positivement. Au Bugesera, les combats se poursuivent et l'ennemi se heurte à la résistance farouche des Forces armées rwandaises. Quant aux régions de Rulindo et (inaudible), les Inyenzi-Inkotanyi ne cessent de pilonner sur des civils innocents. Ailleurs dans le pays c'est le calme et la population vaque comme d'habitude à ses travaux, ee la population est invitée par ailleurs à affronter avec courage et ténacité et vigilance l'actuelle nouvelle (sic) vie de guerre.

Les responsables des églises catholiques et protestantes au Rwanda se sont rencontrés le 13 mai à Kiga... à Kabgayi, en une réunion de travail. A l'issue des travaux, ils ont rendu public un communiqué dans lequel ils demandent aux parties belligérantes de cesser les hostilités. Ils ont pris l'initiative de rencontrer le gouvernement rwandais et le FPR pour trouver les voies et moyens de régler pacifiquement la crise rwandaise. La teneur de ce communiqué avec l'abbé Ladislas Habimana, secrétaire général de la Conférence des évêques catholiques du Rwanda.

**Abbé Ladislas Habimana, de la Conférence des évêques catholiques au Rwanda.**

A l'issue d'une réunion de travail et de réflexion, tenue à Kabgayi le 13 mai 1994, les responsables des églises catholiques et protestantes au Rwanda, frappés par les conséquences néfastes de la guerre et des troubles meurtriers, ainsi que par la détresse des milliers des Rwandais déplacés et réfugiés, communiquent à la communauté nationale et internationale ce qui suit:

1. Il expriment...

FIN DE FACE A

**Abbé Ladislas Habimana, de la Conférence des évêques catholiques du Rwanda.**

2. Ils demandent avec insistance au FPR et au gouvernement rwandais que par amour pour Dieu et pour ses enfants, ils cessent la guerre et arrêtent les massacres et les assassinats qui se font encore sur tout le territoire national. Il est honteusement contradictoire de décimer systématiquement la population rwandaise en prétendant défendre ses intérêts.
3. Ils se sont convenus de contacter le FPR et le gouvernement rwandais en vue de chercher des voies et moyens pour une solution pacifique au conflit rwandais. Et une mise en place rapide des institutions de transition à base élargie.
4. Ils demandent aux Nations Unies de ne pas hésiter ni tarder à envoyer au Rwanda une force militaire neutre pour aider à la pacification et à l'assistance humanitaire.
5. Ils demandent aux pays amis et aux organismes internationaux d'aider à convaincre les belligérants rwandais à déposer les armes et à chercher une solution négociée. Ils leur demandent aussi d'apporter rapidement leur assistance humanitaire auprès des déplacés et des réfugiés rwandais.
6. Ils désapprouvent et condamnent tous les actes scandaleux de profanation et de destruction des objets et des lieux sacrés qui ont été commis ainsi que les tueries qui s'y sont faites. La mort des prêtres et pasteurs, religieux et religieuses est aussi un sacrilège et constitue un coup fatal aux églises chrétiennes. Que les auteurs des tels agissements y mettent fin et ne s'attaquent plus aux (inaudible) apostoliques, dont le Rwanda a grandement besoin.
7. Ils demandent à tous les chrétiens de bonne volonté de se refuser aux actes de massacre et de se désolidariser des auteurs de pillage et de vandalisme. Qu'ils s'adonnent davantage à la prière pour implorer la paix de Dieu sur Rwanda et qu'ils s'engagent à poser des actes concrets de charité, de pardon et de réparation des torts causés.

Fait à Kabgayi, le 13 mai 1994.

Pour l'Eglise catholique,

Monseigneur Taddée Nsengiyumva, Evêque de Kabgayi et président du comité de contact;

Monseigneur Vincent Nsengiyumva, Archevêque de Kigali;

Monseigneur Joseph Ruzindana, Evêque de Byumba;

Monseigneur Augustin Misago, Evêque de Gikongoro;

Pour les églises protestantes,

Pasteur Michel Twagirayezu, vice-président de l'Eglise presbytérienne du Rwanda et vice-président du comité de contact;  
 Monseigneur Aaron Ruhumuriza, Représentant légal de l'Eglise libre méthodiste au Rwanda;  
 Monseigneur Adonia Sebunguri, Evêque de l'Eglise épiscopaliennne au Rwanda, Kigali;  
 Monseigneur Onesphore Rwaje, Evêque de l'Eglise épiscopaliennne au Rwanda, Byumba;  
 Monseigneur Norman Kayumba, Evêque de l'Eglise épiscopaliennne au Rwanda, Kigeme, Gikongoro;  
 Monseigneur Jonathan Ruhumuriza, Evêque coajuteur (sic) de l'Eglise épiscopaliennne au Rwanda, Kigali;  
 Monseigneur Augustin Vunabandi, Evêque de l'Eglise épiscopaliennne au Rwanda, Kibungo;  
 Révérend Pasteur Joseph Nsanzurwimo, Représentant légal de l'Association des églises de Pentecôte au Rwanda;

**Orateur: Gilbert Ramatwara, journaliste de Radio Rwanda.**

Le directeur de cabinet au ministère de la Défense, le colonel Théoneste Bagosora a dirigé hier une réunion qui regroupait les représentants officiels de la MINUAR et les responsables de la jeunesse des partis politiques pour examiner les voies et moyens de la mise en pratique de la décision du gouvernement de venir en aide aux orphelins et autres personnes qui se sont réfugiés dans les différents coins du pays.

**Orateur: Mokhtar Ndiaye, porte-parole de la MINUAR.**

...les déclarations de secours et (inaudible) plus de cinq semaines que nous sommes bloqués dans cette entreprise, il y a des milliers des gens qui ont besoin d'aide, nous ne pouvons accéder à plusieurs endroits de... de... de la capitale déjà à Kigali, encore moins dans d'autres villes du pays. On attendrait également je pense aux deux parties la possibilité de revoir leur intransigence en ce qui concerne les pourparlers, ee en vue d'un éventuel cessez-le-feu, ee parce que là au moins une force en présence garantirait la fin des... des atrocités.

**Orateur: Journaliste de Radio France internationale non identifié.**

Oui, c'est en fait le porte-parole de la MINUAR, la Mission des Nations Unies au Rwanda que nous venons d'entendre, Mokar... Mokhtar Ndiaye pour qui le report par le Conseil de sécurité des Nations Unies de son vote sur le renforcement de cette force des Nations Unies est un... est un problème difficile, un jour de retard est un jour de trop, ee a-t-il réagi hier à Kigali.

Maintenant nous allons entendre maintenant celui qui donc fait figure de principal accusé dans cette affaire de massacres au Rwandais, Roger Kajuga... ee Robert Kajuga plutôt, le... le chef de ces miliciens de l'ex-parti unique, écoutez-le au micro de Jean Hellène.

**Orateur: Robert Kajuga, président de la milice Interahamwe.**

Ils ne sont pas organisés. Du tout, du tout, du tout! (Inaudible) c'est arrivé comme ça le Président est mort, après trois jours, (inaudible) la population vraiment n'a pas compris, ils voyaient à côté son voisin il avait des fusils pour tout tuer (sic), il a... il a commencé à se conv... à se défendre!

**Jean Helene, correspondant de Radio France internationale en Afrique de l'est.**

Est-ce que en... dans cette défense civile, vous... vous travailliez avec... en collaboration avec l'armée?

**Orateur: Robert Kajuga, président de la milice Interahamwe.**

Eeee, (inaudible) sinon vraiment il n'y a pas de contact régulier pour faire cela, mais on essaie vraiment de voir si on ne peut pas déranger l'armée, si l'armée nous demande de quitter l'endroit on quitte, on est de l'arm, mais on aide de l'armée... à défendre le pays.

**Jean Helene, correspondant de Radio France internationale en Afrique de l'est.**

Est-ce que vous envoyez vos membres sur le front?

**Orateur: Robert Kajuga, président de la milice Interahamwe.**

Quelques fois. Parce qu'il y a des... des secteurs que le FPR veut entrer mais la population ne veut pas, et là je peux dire que c'est... c'est le front. Donc, s'ils veulent attaquer par exemple cette le... ce... ce secteur-là et qu'il y a nos gens qui se trouvent là, ils... ceux qui combattent! On va combattre pour que le FPR ne... ne prenne pas Kigali! C'est sûr! Là, vraiment on est sûr, on est... on préfère mourir!

**Jean Helene, correspondant de Radio France internationale en Afrique de l'est.**

Le chef donc des miliciens de l'ex-parti unique au Rwanda. Bernard Kouchner, l'ancien ministre français à l'Action humanitaire qui est à Kigali...

Partie en kinyarwanda

FIN DE LA CASSETTE